

**PRÉSENTE**

# L'atmosphère intime de *La casa di Fulvio*

Une chaise de jardin seule au milieu d'une herbe verte, des jouets d'enfants abandonnés sur le sol... A travers 60 photos couleurs, le photographe genevois Jean-Daniel Meyer raconte l'histoire d'une maison de famille et de ses habitants que l'on devine sans jamais les voir. Une exposition au ton intimiste, tendre et enjoué à voir à la galerie Krisal, à Genève, jusqu'à fin juillet.



Jean-Daniel Meyer aime les gens. C'est certain. Cinq minutes passées avec cet artiste chaleureux, profondément amoureux de la vie, suffisent à s'en convaincre. Mais à la réalité du portrait, il préfère le mystère, choisissant d'évoquer les gens à



travers les objets de leur quotidien. «J'ai appris à voir le banal autrement, à lui donner une aura, explique-t-il. Et puis quand on photographie des personnes, il y a une dimension humaine qui est

très lourde à porter.» Ainsi, face à son objectif, le quotidien devient une œuvre d'art, intrigante, poétique, grave parfois, mais toujours harmonieuse et positive.

C'est dans la maison de son beau-père, située dans un petit village du Frioul au nord-est de l'Italie – «une petite maison toute simple», précise-t-il – que Jean-Daniel Meyer a pris les images de son exposition *La casa di Fulvio*.

«Au fil des années et des séjours, je me suis attaché à cette maison, raconte l'artiste. Ce lieu m'a



permis de me poser, de prendre du recul. Je me suis demandé comment parler du quotidien, de l'intimité familiale...»

La réponse se lit sur la soixantaine de clichés exposés où, par le jeu du hors-champ, le photographe dévoile «une certaine intimité des habitants, tout en cherchant également à évoquer leur



rapport aux objets et à l'espace qui les entourent». La chambre, l'arbre, la chaise, les objets anciens, des raies de lumière... Chacun élément se fait bavard, racontant à celui qui sait l'écouter l'histoire de gens inconnus, invisibles, mais pourtant tellement présents.

Chaque photo est une composition architecturale à l'équilibre parfait d'où émane une émotion brute et authentique. «Je n'interviens pas dans la composition des objets, explique Jean-Daniel Meyer, mais presque instinctivement je cadre ce qui est harmonieux.»

Un regard subtil et envoûtant qui s'adresse directement au cœur.

**Odile Habel**

Expo *La casa di Fulvio*  
Galerie Krisal  
Rue du Pont-Neuf 25  
Carouge/Genève  
A voir jusqu'à fin juillet  
ou sur RDV 076 385 10 51.